

TD 8 : FORMES QUADRATIQUES, ÉPISODE 2 : RÉDUCTION DE GAUSS ET  
CLASSIFICATION



Les exercices marqués d'un seront corrigés en TD, si le temps le permet.

Sauf mention du contraire,  $K$  désigne un corps de caractéristique différente de 2.



**Exercice 1.** (Réduction de Gauss et théorème de Sylvester)

1. Pour chacune des formes quadratiques suivantes, donner une décomposition en somme de carrés à l'aide de l'algorithme de Gauss, et calculer son rang, son noyau, et son discriminant.
  - (a)  $q_1(x, y, z) = (x + y)^2 - z^2$  sur  $K^3$  ;
  - (b)  $q_2(x, y, z) = xy + yz + zx$  sur  $K^3$  ;
  - (c)  $q_3(x, y, z) = 2x^2 + y^2 + xy - xz$  ;
2. On prend  $K = \mathbb{R}$ . Pour chacune des formes quadratiques ci-dessus, donner leur signature, un sous-espace maximal sur lequel elles sont définies positives, et un sous-espace maximal sur lequel elles sont définies négatives.



**Exercice 2.** (Formes quadratiques associées à la trace)

1. Déterminer le rang des formes quadratiques suivantes, et quand  $K = \mathbb{R}$  leur signature.
  - (a)  $q_1(M) = \text{Tr}(M)^2$  sur  $M_n(K)$  ;
  - (b)  $q_2(M) = \text{Tr}({}^t M M)$  sur  $M_n(K)$  ;
  - (c)  $q_3(M) = \text{Tr}(M^2)$  sur  $M_n(K)$ .
2. Soit  $S \in S_n(\mathbb{R})$  une matrice symétrique de signature  $(r, s)$ . Calculer la signature de  $q_4(M) = \text{Tr}({}^t M S M)$  sur  $M_n(\mathbb{R})$ .

**Exercice 3.** (Signature et mineurs principaux)

Soit  $(E, q)$  un espace quadratique. On suppose que  $q$  est non dégénérée.

1. Soit  $\delta$  le déterminant d'une matrice de  $q$ . Soit  $H$  un hyperplan de  $E$  et  $(e_1, \dots, e_{n-1})$  une base de  $H$  orthogonale pour  $q$ . Montrer qu'il existe  $e_n \in E$  tel que  $\mathbf{e} = (e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$  et tel que la matrice de  $q$  dans la base  $\mathbf{e}$  soit diagonale de déterminant  $\delta$ .
2. Pour une matrice  $A \in M_n(K)$  et  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on note  $\Delta_i$  le  $i$ -ième mineur principal de  $A$ , c'est-à-dire le déterminant de la matrice  $(A_{k,\ell})_{k,\ell \in \llbracket 1, i \rrbracket}$ . Soit  $S \in S_n(K)$  la matrice de  $q$  dans une base de  $E$ . On suppose que tous les mineurs principaux de  $S$  sont non nuls. Montrer qu'il existe une base de  $E$  telle que la matrice de  $q$  dans cette base soit diagonale égale à

$$\text{diag} \left( \Delta_1(S), \frac{\Delta_2(S)}{\Delta_1(S)}, \dots, \frac{\Delta_n(S)}{\Delta_{n-1}(S)} \right).$$

3. On garde les notations et les hypothèses de la question précédente. On suppose que  $K = \mathbb{R}$ . Montrer que la signature de  $q$  est égal à  $(n - s, s)$  où  $s$  est le nombre de changement de signes dans la suite  $(1, \Delta_1(S), \Delta_2(S), \dots, \Delta_n(S))$ .

#### **Exercice 4.** (Formes quadratiques anisotropes réelles et Cauchy-Schwarz)

Soit  $(E, q)$  un espace quadratique réel. On note  $\phi$  la forme polaire de  $q$ .

1. Montrer que  $q$  est anisotope si et seulement si  $q$  est définie positive ou définie négative.
2. On suppose que  $q$  est non nulle. Montrer que  $q$  est anisotope si et seulement elle vérifie l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\forall x, y \in E, \phi(x, y)^2 \leq q(x)q(y),$$

avec égalité si et seulement si  $x$  et  $y$  sont liés.

3. Montrer que  $\ker(q) = C(q)$  si et seulement si  $q$  est positive ou négative.



#### **Exercice 5.** (Formes quadratiques sur les corps finis)

Soit  $p$  un nombre premier différent de 2 et  $\mathbb{F}_q$  un corps fini à  $q = p^k$  éléments.

1. (a) Déterminer le noyau du morphisme  $c : \mathbb{F}_q^\times \rightarrow \mathbb{F}_q^\times$ , définie par  $x \mapsto x^2$ . En déduire qu'il y a  $\frac{q+1}{2}$  carrés dans  $\mathbb{F}_q$ .
- (b) Montrer que pour  $a, b \in \mathbb{F}_q^\times$ , l'équation  $ax^2 + by^2 = 1$  a toujours des solutions dans  $\mathbb{F}_q$ .

On fixe  $\alpha \in \mathbb{F}_q^\times$  qui n'est pas un carré dans  $\mathbb{F}_q$ . Soit  $(E, Q)$  un  $\mathbb{F}_q$ -espace vectoriel quadratique. On note  $n = \dim(E)$ .

2. On suppose  $\dim(E) = 1$  et  $Q$  non dégénérée. Montrer qu'il existe une base de  $E$  telle que la matrice de  $Q$  dans cette base est égale à  $(1)$  ou  $(\alpha)$ .
3. On suppose uniquement que  $Q$  est non dégénérée. Montrer qu'il existe une base de  $E$  telle que la matrice de  $q$  dans cette base est égale à  $I_n$  ou  $\begin{pmatrix} I_{n-1} & 0 \\ 0 & \alpha \end{pmatrix}$ .
4. En déduire que, dans le cas général,  $Q$  peut s'écrire

$$Q = \sum_{i=1}^r \lambda_i^2 \quad \text{ou} \quad Q = \sum_{i=1}^{r-1} \lambda_i^2 + \alpha \lambda_r^2$$

où  $r \leq n$  et les  $\lambda_i \in E^*$  sont des formes linéaires linéairement indépendantes.

#### **Exercice 6.** (Loi de réciprocité quadratique)

Soit  $p$  un nombre premier impair. On définit le *symbole de Legendre*  $\left(\frac{\cdot}{p}\right) : \mathbb{Z} \rightarrow \{-1, 0, 1\}$  par

$$\left(\frac{a}{p}\right) = \begin{cases} 0 & \text{si } p \mid a \\ 1 & \text{si } p \nmid a \text{ et } a \text{ est un carré modulo } p \\ -1 & \text{si } a \text{ n'est pas un carré modulo } p \end{cases}$$

On a de plus  $\left(\frac{a}{p}\right) \equiv a^{\frac{p-1}{2}} [p]$ .

On veut démontrer dans cet exercice la loi de *réciprocité quadratique* : Pour tout nombres premiers impairs distincts  $p, q$ , on a

$$\left(\frac{p}{q}\right) \left(\frac{q}{p}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \frac{q-1}{2}}.$$

On note  $X = \{(x_1, \dots, x_p) \in \mathbb{F}_q^p \mid \sum_{i=1}^p x_i^2 = 1\}$ . On va calculer son cardinal de deux manières différentes.

1. On fait agir  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  sur  $X$  par  $k \cdot (x_1, \dots, x_p) = (x_{k+1}, \dots, x_{k+p})$ .
  - (a) Que dire sur les orbites de l'action ?
  - (b) En utilisant la formule des classes, démontrer que  $|X| \equiv 1 + \left(\frac{p}{q}\right) [p]$ .
2. On note  $f$  la forme quadratique de  $\mathbb{F}_q^p$  définie par :

$$f(x_1, \dots, x_p) = x_1^2 + \dots + x_p^2.$$

On note  $d = \frac{p-1}{2}$ , et  $g$  la forme quadratique de  $\mathbb{F}_q^d$  définie par :

$$g(y_1, z_1, \dots, y_d, z_d, t) = 2 \sum_{i=1}^d y_i z_i + (-1)^d t^2.$$

- (a) À l'aide de l'exercice précédent, montrer que  $f$  et  $g$  sont congruentes. En déduire que  $|X| = |X'|$ , où  $X' = \{(y_1, z_1, \dots, y_d, z_d, t) \in \mathbb{F}_q^d \mid 2 \sum_{i=1}^d y_i z_i + (-1)^d t^2 = 1\}$ . On va à présent compter les éléments de  $X'$ .
  - (b) Combien y a-t-il d'éléments de  $X'$  tels que tous les  $y_i$  sont nuls ?
  - (c) Combien y a-t-il d'éléments de  $X'$  tels qu'au moins un des  $y_i$  est non nul ?
3. Conclure en démontrant la loi de réciprocité quadratique.

### Exercice 7.

Soit  $E$  un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension finie, et soit  $q : E \rightarrow \mathbb{C}$  une forme quadratique.

Montrer que  $\text{Re}(q) : x \mapsto \text{Re}(q(x))$  est une forme quadratique sur le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E$  et donner sa signature en fonction du rang de  $q$ .

### Exercice 8. (Topologie de l'espace des formes quadratiques réelles)

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie. Pour  $p, q \in \llbracket 0, n \rrbracket$  tels que  $p + q \leq n$ , on note  $\mathcal{Q}_{p,q}(E)$  l'ensemble des formes quadratiques sur  $E$  de signature  $(p, q)$ .

1. Montrer que  $\mathcal{Q}_{n,0}(E)$  et  $\mathcal{Q}_{0,n}(E)$  sont ouverts dans  $\mathcal{Q}(E)$ .
2. Montrer que l'adhérence de  $\mathcal{Q}_{p,q}(E)$  est incluse dans  $X := \bigcup_{p' \leq p, q' \leq q} \mathcal{Q}_{p',q'}(E)$ .
3. Montrer que  $\mathcal{Q}(E) \setminus X$  est ouvert. (*Indication* : Pour  $Q \in \mathcal{Q}(E)$ , considérer les applications qui à une forme quadratique de  $E$  associe sa restriction au sous-espace maximal défini positif (resp. défini négatif) de  $Q$ .)
4. En déduire que  $X$  est l'adhérence de  $\mathcal{Q}_{p,q}(E)$ .

### Exercice 9. (Sous-espaces totalement isotropes : le retour)

On reprend les notations de l'exercice 9 du TD précédent. Soit  $q$  une forme quadratique réelle non dégénérée de signature  $(s, t)$ . Démontrer que la dimension d'un SETIM est  $\min(s, t)$ .

### Exercice 10.

Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  un polynôme de degré  $n$ . On note  $x_1, \dots, x_d$  les racines complexes distinctes de  $P$ , et  $m_1, \dots, m_d$  leurs multiplicités respectives.

On définit une forme bilinéaire symétrique sur le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E := \mathbb{R}_{n-1}[X]$  :

$$\phi(R, S) := \sum_{i=1}^d m_i R(\alpha_i) S(\alpha_i).$$

On pose enfin  $I \subset \llbracket 1, d \rrbracket$  l'ensemble des  $i$  tels que  $\alpha_i \in \mathbb{R}$ ; et  $\llbracket 1, d \rrbracket \setminus I = J \sqcup J^*$  tel que à tout  $j \in J$  correspond  $j^* \in J^*$  tel que  $\alpha_{j^*} = \overline{\alpha_j}$ .

**1.** Montrer que  $\phi$  est bien à valeurs réelles.

**2.** Pour tout  $x \in \mathbb{C}$ , on note  $\text{ev}_x : E \rightarrow \mathbb{C}$  l'évaluation en  $x$ .

**(a)** Montrer que les formes linéaires  $(\text{ev}_{\alpha_i})_{i \in \llbracket 1, d \rrbracket}$  sont linéairement indépendantes dans le  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel des formes  $\mathbb{R}$ -linéaires  $f : E \rightarrow \mathbb{C}$ .

**(b)** On pose pour  $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$

$$\phi_j := \begin{cases} \text{ev}_{\alpha_j} & \text{si } j \in I \\ \text{ev}_{\alpha_j} + \text{ev}_{\overline{\alpha_j}} & \text{si } j \in J \\ i(\text{ev}_{\alpha_j} - \text{ev}_{\overline{\alpha_j}}) & \text{si } j \in J^* \end{cases}$$

Vérifier que pour tout  $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$ ,  $\phi_j$  est à valeurs dans  $\mathbb{R}$  et déduire que les  $(\phi_j)_{j \in \llbracket 1, d \rrbracket}$  sont linéairement indépendantes dans le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E^*$ .

**3.** On note  $(r, s)$  la signature de  $\phi$ . En exprimant  $\phi$  à l'aide des  $\phi_j$ , montrer que l'on a  $(r, s) = (\#I + \#J, \#J)$ , et donc que  $r + s$  est le nombre de racines distinctes de  $P$  et  $r - s$  est le nombre de racines réelles de  $P$ <sup>1</sup>.

---

1. Un calcul donne  $\phi \left( \sum_{k=0}^{n-1} r_k X^k, \sum_{\ell=0}^{n-1} s_\ell X^\ell \right) = \sum_{0 \leq k, \ell \leq n-1} \sigma_{k+\ell} r_k s_\ell$ , où  $\sigma_k = \sum_{i=1}^d m_i x_i^k$ . Les  $\sigma_k$  sont appelées *sommes de Newton*, et on peut les déterminer uniquement à partir des coefficients du polynôme  $P$  à l'aide des relations coefficients-racines. Le résultat de l'exercice est donc que l'on peut compter le nombre de racines distinctes et de racines réelles distinctes d'un polynôme de  $\mathbb{R}[X]$  sans avoir à le factoriser !